

en elle que des yeux bleus," elle le fixa d'un de ces regards qui suivent un homme à travers la vie quand il en a rencontré l'étrange lumière; et les prunelles levées vers lui rayonnèrent d'une si infinie tendresse que tout son être trembla de joie.

"O mon ami, dit-elle enfin, l'océan m'a ravi ma mère, l'indien m'a tué mon père, mais nulle tempête ne me brisera plus maintenant que j'aurai votre bras pour me défendre!"

Il l'attira vers lui, et devant madame de Champlain qui, comprenant ce qui venait de passer, souriait sur le seuil, il prit dans ses mains la tête nimbée d'or et sur ses lèvres qui venaient de sceller son bonheur, il mit le premier baiser.

PIERRE LAFRESNAYE.

(Victoria Beaulac, Saint-David,
d'Yamaska.)

Le premier Angelus de la Nouvelle-France

(QUATRIÈME PRIX)

Nous sommes en 1620.

Pour la première fois sur le rocher de la vieille Stadaconé, l'Angelus sonne... ses notes sonores vibrent à travers le feuillage des arbres séculaires du Cap Diamant, et les échos des collines laurentiennes, étonnés et ravis, prolongent le chant de l'airain sacré.

Champlain ému, debout sur le seuil de "l'Abitation", la tête découverte, murmure :

"Seigneur, cette jeune terre est tienne. C'est pour te la consacrer que je l'ai trempée de mes sueurs."

"sée de mon sang. Que la voix puissante du bronze bénit soit le sceau de mon alliance. Qu'à l'aurore, au midi et au soir, son hymne aérien la renouvelle chaque jour, ainsi que le sacrifice de la Loi antique."

"Incline ton cœur vers cette patrie naissante et fais-y luire l'arc-en-ciel des divines promesses."

La voix du père de la Nouvelle-France cesse de se faire entendre... mais son front s'illumine et son regard semble suivre une vision lointaine.

Qui dira ce qui s'offre à la vue prophétique de Champlain en cet ineffable instant ?

Les pages d'une glorieuse épopée se déroulent-elles aux yeux ravis de l'illustre Pionnier de la civilisation??

De l'immense forêt vierge qui s'étend devant lui, voit-il surgir des milliers de clochers ?

A l'ombre de la primitive chapelle de bois, respire-t-il l'encens parfumé s'élevant, lumineux, jusqu'aux voûtes de la première basilique du Canada?

Et sur la cime, aux horizons enchantés n'entrevoit-il pas dominant la rade la ville qu'il a fondée, capitale plusieurs fois centenaire?

Soudain des larmes jaillissent des yeux du héros... a-t-il aperçu le drapeau fleurdelysé qu'au prix de pénibles efforts il a arboré sur cette terre,

"FERMANT son aile blanche et repassant les mers" ?

Les dernières vibrations de l'Angelus emportent sur leurs ailes fugitives le secret de cette heure unique...

II

Auprès de l'héroïque fondateur, Madame de Champlain, belle en sa fraîche jeunesse, est aussi en proie à une indicible émotion... C'est que le premier Angelus (1) évoque en son âme les frémissements joyeux de la cloche natale qui se mêlent à toutes les voix de la Patrie, voix douces et amères à l'Exilée, Ses yeux voilés cherchent l'azur; spontanément, ses mains se joignent, ses lèvres prient, tandis que les rayons d'un beau soleil nimbent cette noble femme qui la première de toutes nos héroïnes, vint faire chérir "la douce France" à l'enfant des bois.

— Amie, soyons apôtres, dit Samuel de Champlain en baisant au front sa jeune compagne.

Puis le premier gouverneur du Canada gagne le site du Fort Saint-Louis que l'on élève sous ses ordres cette année-là.

Hélène prolonge sa pieuse rêverie en dirigeant ses pas vers notre beau fleuve, son frère favori, Eustache Boulé — qui l'a suivie en ces terres nouvelles — dresse, en ce moment, une tente sur ses bords. Et c'est là, sous ce fragile abri, que la noble da-

(1). C'est Mme de Champlain qui fit don aux Récollets de la première cloche de Québec.

me devient la première institutrice de la Nouvelle-France. Elle sait déjà l'idiome imagé des indigènes et son zèle les guide vers la Foi.

Si Champlain doit conquérir ces peuplades par la force, Hélène subjugué les cœurs par son charme et sa bonté. Les colons l'accueillent comme une reine, les Sauvages comme une divinité : leur esprit naïf lui prête un pouvoir surnaturel. Aussi sa présence dans les wigwams est-elle un heureux présage!...

III

Une jeune Iroquoise, faite prisonnière par les Algonquins, court pieds nus sur le sable doré de la grève... Elle s'élance, joyeuse, au-devant de la femme blanche; mais elle s'arrête surprise, car elle aperçoit son image dans le minuscule miroir qui, suivant l'usage du temps, orne la ceinture de la grande dame.

— Mère, dit l'enfant tu me portes en ton cœur, tu m'aimes, dis?... car je me vois là, ajoute-t-elle, en touchant l'objet nouveau pour elle.

Hélène sourit et ouvre ses bras à la petite Indienne qui s'y blottit confiante!...

Quelles paroles s'échangent alors entre la chrétienne civilisée et la catéchumène sauvage? Ces deux âmes qui semblent nées à une distance infinie, sont sœurs par le sacrifice et l'amour.

— Mère, gémit l'innocente captive, tu sais, les miens sont disparus des sentiers de la forêt; nos ennemis les ont scalpés et ils se sont enivrés de leur sang.

Depuis ce jour, d'horrible mémoire, bien des lunes ont passé et mon cœur triste appelle, en vain, mon père, ma mère, ma sœur et mes frères. Seule de ma famille, j'ai échappé au massacre et c'était pour être entraînée loin des mânes de mes pères.

Ceux que j'ai perdus sont errants au pays des morts. Dis-moi, toi qui sais tout, dis-moi, si là ils voient ton Dieu si bon, si beau? Demande aussi à ton Seigneur, chef en ces lieux, qu'il permette que je marche jusqu'à ma tribu, au bord des grands lacs. Je ferai redire le nom de ton Dieu aux échos de nos bois, je le ferai connaître aux guerriers de ma